
A. Proust

Conférences d'Hygiène

G. Masson, Editeur

THE
UNIVERSITY OF
CHICAGO
PRESS

RA499
P76
1895
c.1



1080074618

Co. 10

John R. Stone

Oct 1st 1891

Exposición en 7 y 11 cony

No se da la 10 y 12

1887

1887

DOUZE

CONFÉRENCES D'HYGIÈNE

De

José R. Flores Elizondo

LINARES, NUEVO-LEON.

Monterrey Oct. 3/1876

46027

RA 499

P 76

1895

De
José R. Tolmas Elizondo.

INTRODUCTION

Ce livre est destiné à présenter aux élèves, sous une forme aisée à comprendre et à retenir, les principes élémentaires de l'hygiène. Il suit scrupuleusement le programme officiel des conférences qui viennent d'être prescrites pour le plan d'études du 12 août dernier. Je me suis efforcé d'être utile, à la fois au maître chargé de faire ces conférences et à l'élève désireux de conserver et de pouvoir consulter l'enseignement du maître.

La connaissance des règles de l'hygiène est devenue l'une des branches les plus indispensables de l'éducation. L'avenir de la patrie en dépend.

L'hygiène n'est pas une science; c'est un faisceau de connaissances diverses groupées ensemble pour concourir au même résultat.

Les élèves trouveront dans ce livre des indications sommaires qui leur permettront de poursuivre, s'ils le désirent, l'étude des divers problèmes qui concernent la préservation et la conservation de la santé, tant pour les particuliers que pour la société. Qu'ils sachent bien que ces notions leur seront utiles, non seulement pour la période scolaire, mais pour toute leur existence et dans quelque situation qu'ils soient

placés; car c'est par l'hygiène qu'ils pourront souvent rendre le plus de services et à eux-mêmes et à leurs concitoyens.

Le nombre des *maladies évitables* s'accroît avec les progrès de la science et de la civilisation, et les moyens de préservation ne cessent aussi d'augmenter en nombre et en puissance. La diminution progressive de ces maladies et le succès de ces moyens dépendent des progrès de l'éducation sanitaire de chaque être humain. Le pouvoir n'appartient pas seulement aux peuples instruits, mais à ceux qui sont les plus robustes, les plus vigoureux et les plus nombreux.

A. PROUST.

CONFÉRENCES D'HYGIÈNE

PROGRAMME

PRESCRIT POUR LA CLASSE DE PHILOSOPHIE DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE
CLASSIQUE PAR ARRÊTÉ DU 12 AOÛT 1890.

(Douze conférences d'une heure chacune.)

L'Eau. — Les diverses eaux potables : eau de source, eau de rivière, eau de puits. — L'eau de source seule est pure; toutes les eaux peuvent être contaminées; modes de contamination.
Les moyens de purifier l'eau potable : filtration, ébullition.

L'Air. — De la quantité d'air nécessaire dans les habitations, etc. — Dangers de l'air confiné. — Renouvellement de l'air. — Ventilation. Altération de l'air par les poussières, les gaz.
Voisinage des marais.

Les Aliments. — Falsifications principales des aliments usuels, solides et liquides.
Viandes dangereuses : parasitisme et germes infectieux (trichinose, ladrerie, charbon, tuberculose); viandes putréfiées (intoxication par la viande du porc, les saucisses).
Des boissons alcooliques. — L'alcoolisme.

Les Maladies contagieuses. — Qu'est-ce qu'une maladie contagieuse ou transmissible? Exemple : une maladie type dont la transmission est expérimentalement facile. Le charbon, expériences de M. Pasteur.

Indication rapide des principales maladies contagieuses de l'homme,

voies de transmission : l'air, l'eau, l'appareil respiratoire, l'appareil digestif.
Teigne, gale, fièvres éruptives, variole, rougeole, scarlatine, tuberculose.

Vaccination. Revaccination. — Mortalité par variole.
Mesures de préservation. — Prophylaxie. — Désinfection. — Propreté corporelle.
Conditions de salubrité d'une maison. — La maison salubre, la maison insalubre.
Les maladies transmises par les déjections humaines : fièvre typhoïde, choléra.

Notions de police sanitaire des animaux. — Maladies transmissibles à l'homme. La rage, la morve, le charbon, la tuberculose. Abatage, enfouissement. (Loi du 21 juillet 1884 sur la police sanitaire des animaux).

Jacq R. F. Jones & Co. Boston

Obus 1896.

PREMIÈRE CONFÉRENCE.

L'EAU

Les diverses eaux potables : eau de source, eau de rivière, eau de puits. — L'eau de source seule est pure; toutes les autres peuvent être contaminées; modes de contamination.

La pluie, tombant sur le sol, est l'origine de différentes espèces d'eaux dont l'ensemble peut être réuni sous la désignation d'eaux douces ou d'eaux potables. L'eau de mer n'est pas une eau potable, en raison de la grande quantité de sels, notamment de chlorure de sodium, qu'elle renferme.

Les *eaux de sources* ont ordinairement l'avantage d'être toujours limpides, d'être exemptes de germes vivants et d'offrir une température constante. Certaines d'entre elles présentent même une température plus élevée; c'est ce qui a lieu surtout pour les puits artésiens et les eaux minérales.

En donnant la préférence aux sources dont la composition chimique ne laisse rien à désirer, on obtient une boisson qui est préférable aux eaux de rivières, presque toujours empoisonnées par des matières organiques dans un état de décomposition plus ou moins avancé, des parasites de diverses sortes, et par des micro-organismes.

Il est donc généralement admis que les villes, les établissements publics et les simples particuliers peuvent user sans scrupule des eaux de sources qui se trouvent à leur portée, à la condition que celles-ci ne présentent pas une richesse trop grande en matières minérales. Une bonne eau de source ne doit pas renfermer une proportion trop forte de sels calcaires et magnésiens, ni surtout de sulfate de chaux, ainsi que nous le verrons